

Section PCF de Grenoble-Meylan 20 rue Emile Gueymard, 38000 Grenoble grenoble@pcf-isere.fr

Grenoble, le 29 août 2025

Déclaration des communistes de Grenoble adoptée le 28 août en AG

Les élections municipales se tiendront les 15 et 22 mars prochains. Grenobloises et Grenoblois choisiront un projet politique local et éliront une nouvelle équipe municipale.

La crise du capitalisme, exacerbée par les politiques nationales et internationales libérales et d'austérité, creuse les inégalités, aggrave la précarité, nourrit le réchauffement climatique et ses conséquences dramatiques pour l'environnement et les humains.

Les politiques locales peuvent et doivent être des leviers pour répondre aux besoins sociaux, favoriser la justice sociale, lutter contre le réchauffement climatique adapter la ville à ses effets, offrir un cadre de vie de qualité aux habitantes et habitants. Les collectivités locales peuvent agir sur de nombreux aspects : égalité d'accès aux soins, droit à un logement de qualité et abordable pour toutes et tous, développement des transports collectifs, bonnes conditions d'éducation pour les enfants, accès au sport et à la culture, ou encore accompagnement des personnes âgées. Des choix politiques qui doivent être mis en œuvre par le moyen d'un approfondissement de la démocratie locale.

A Grenoble, les différentes composantes de la gauche élaborent des politiques municipales progressistes depuis 36 ans, et les communistes y ont pris leur part.

Pour changer la vie, il est nécessaire de résister à la casse sociale orchestrée au niveau national et international, y compris pour desserrer l'étau et donner les moyens aux collectivités locales de développer les services publics locaux. Il s'agit bien sûr de refuser le budget d'austérité de Bayrou. Mais les forces de gauche ont, dans leur diversité, aussi la responsabilité de ne pas offrir les clés de la ville à la droite qui est au service des intérêts des plus riches.

En effet, alors que nous avions appelé – dès le mois de décembre 2023 – les forces de gauche à discuter dans l'optique de l'élection municipale de 2026, nous constatons avec consternation la multiplication des invectives échangées entre porte-paroles de différentes forces de gauche, par réseaux sociaux et médias locaux interposés. Ceci ne peut que servir le retour d'une droite revancharde qui avait été chassée de la mairie il y a 36 ans, et ne créé pas les conditions pour la mise en œuvre d'une politique progressiste au profit des Grenobloises et Grenoblois.

Nous n'osons imaginer que cela puisse s'inscrire dans une stratégie nationale de la terre brûlée, en vue de la séquence électorale de 2027. Car ce sont, là encore, les forces réactionnaires, l'extrême droite en tête, qui en sortiraient gagnantes.

Nous renouvelons donc ici notre appel aux forces de gauche, qui ont su éviter en 2024 la prise du pouvoir par le RN dans le cadre du Nouveau Front populaire, afin qu'elles entreprennent au plus vite un travail collectif, pour construire un projet municipal avec les Grenobloises et Grenoblois. Il existe des divergences et des désaccords à gauche. Il ne s'agit pas de les éluder, au contraire, car cette pluralité constitue une force.

Le rassemblement permettra de fermer la porte au retour de la droite, et garantira les meilleures conditions pour la mise en œuvre d'un projet ambitieux renouvelé construit avec les habitantes et habitants qui répond à leurs besoins, à l'échelle communale et métropolitaine. Il est également la voie la plus sûre pour préparer les victoires indispensables en 2027, pour mettre fin à la phase de régression en cours, et faire enfin revenir les jours heureux.

Dans les jours qui viennent, les communistes grenoblois prendront leur part à la mobilisation du 10 septembre et à celles qui suivront pour la justice sociale et climatique : l'argent existe ; en témoigne l'insolent gonflement des grandes fortunes.